

GARNEAU  
BORI



# J'APPRENDS

Paroles Michel Garneau Musique Edgar Bori

j'apprends de toutes mes inconsistances  
j'apprends de tous mes malheurs  
l'heur d'aimer tout à toute heure

et des mille cheveux dans la soupe  
je fais sans aucun doute  
ma toison d'or

j'apprends en prenant dans la souffrance  
la prise à bord de mes errances  
vers l'heur d'aimer tout à toute heure

et des mille cheveux dans la soupe  
je fais sans aucun doute  
ma toison d'or  
ma toison d'or

les amants s'abrillent et se désabrillent  
et s'aiment à tendre rire et vraiment à en pleurer  
ils se désâment à dire ce qui les a réunis  
se font du plaisir avec la joie elle-même

les amants s'abrillent et se désabrillent  
ils en perdent le rire se désaient à en pleurer  
ils se désâment à dire ce qui les a séparés  
se font de la peine avec l'amour elle-même

oh j'ai d'la peine rien que de chanter  
qu'en ce moment même des rencontres se taisent  
oh j'ai d'la peine rien que de chanter  
qu'autant que je chante des femmes sont à pleurer  
autant que je chante des femmes sont à pleurer

les amants s'abrillent de leurs mains duvetées  
quand ils sont l'aurore et qu'ils tremblent encore  
ils se déshabillent au beau milieu du sang  
dans tous leurs secrets dans le secret des corps

les amants s'abrillent de leurs édretons bêtes  
fleurant l'égoïsme où leur moi leur monte à la tête  
ils s'abrillent frileux d'un nous moins fort que le jour  
et se cachent nus sous la chaleur des mensonges

j'apprends tout au creux des circonstances  
j'apprends caché dans ma violence  
l'heur d'aimer tout à toute heure

et des mille cheveux dans la soupe  
je fais sans aucun doute  
ma toison d'or

j'apprends qu'enfin privé de l'innocence  
des fonds obscurs la pureté m'ensemence  
dans l'heur d'aimer tout à toute heure

et des mille cheveux dans la soupe  
je fais sans aucun doute  
ma toison d'or  
ma toison d'or

oh j'ai de la peine rien que de chanter  
qu'en ce moment même des rencontres s'émoussent  
oh j'ai de la peine rien que de chanter  
qu'autant que je chante des hommes sont à pleurer  
autant que je chante des hommes sont à pleurer

les amants se griffent sans plus le cœur de comprendre  
juste au moment d'aimer se désarment de peur  
les amours s'abrillent aux yeux de belles circonstances  
et se rhabillent vite croyant perdre leurs ombres

oh ne rêvez pas que l'amour vous aime et vous abrite ensemble  
on peut mourir d'amour en arrêtant le sang de couler  
en jetant le gel au cœur de nos jours on peut mourir d'amour  
en aimant mieux l'amour que l'aimé

oh j'ai de la peine rien que de chanter  
qu'en ce moment même des rencontres s'aveuglent  
oh j'ai de la peine rien que de chanter  
qu'autant que je chante des femmes sont à pleurer  
oh j'ai de la peine rien que de chanter  
Qu'autant que je chante j'sais pas comment te rencontrer  
Qu'autant que je chante j'sais pas comment te rencontrer

# LES AMANTS S'ABRILLEN ET SE DÉSABRILLEN

Paroles Michel Garneau Musique Edgar Bori



# TU M'AS LAISSÉ UN TAPIS

Paroles et musique Edgar Bori

Tu m'as laissé un tapis  
Quelques photos  
La moitié de l'établi  
T'as gardé l'étau  
Les vieux films vidéo  
La vaisselle Art déco  
T'as laissé un mot ancré  
Quand tu m'as laissé  
Un mot où étaient écrits  
Les silences le gâchis  
D'un jour où on s'est perdus  
Sans un mot de plus

Sache que tu m'as tant donné  
Jamais je ne t'en voudrai de m'avoir laissé

Tu m'as laissé des rivages  
Marqués de passion  
La beauté des paysages  
Les horizons  
Les saisons à remonter  
Mon bel amour d'été  
L'hiver à traverser  
Un printemps à découvrir  
Que la vie n'est pas mal  
T'as laissé des aubes roses  
Qui font encore mal  
L'aube de la première nuit  
Celle de la dernière aussi  
Un doux temps entre les deux  
Sacrés amoureux

Sache que tu m'as tant donné  
Jamais je ne t'en voudrai de m'avoir laissé

T'as laissé là les chandelles  
Allumées d'adieux  
Un lit pour deux  
Ton parfum s'est installé  
Comme le manque  
T'as laissé des vers brisés  
En vacances  
Les jours complices de nos jours  
Les étreintes de la nuit  
Et tu es partie

Sache que tu m'as tant donné  
Jamais je ne t'en voudrai de m'avoir laissé

# LA VIE EST GRANDE ET LE TEMPS RÈGNE

Paroles Michel Garneau et Edgar Bori  
Musique Jean-François Groulx

La vie est grande, le temps règne  
l'espace est beau je vis je meurs  
la tendresse m'illumine  
ma force douce me monte aux lèvres  
comme les hérons prient dans l'soleil  
j'voudrais dire quelque chose de très doux

j'pourrais pleurer rien qu'à savoir  
ma vie vivante dans ta vie même  
j'pourrais pleurer sans aucune gêne  
quand la beauté nous est donnée  
rien qu'à sentir la vie rentrer  
dedans la source du passé

chaque jour est fait avec toujours  
je vis je meurs dans la joie dure  
la mort nous veille dans son sang bleu  
et aujourd'hui est parfait à jamais  
j'voudrais chanter des oiseaux plein la bouche  
pour célébrer pour savoir ce que j'ai

J'pourrais pleurer de ne plus nous voir  
Imaginer ne plus y croire  
J'pourrais rester avec ma peine  
Avec au cœur l'ombre et la haine

la vie est belle, le temps règne  
l'espace est grand je vis je meurs  
la tendresse nous illumine  
la force douce nous monte aux lèvres  
comme les hérons prient dans le soleil  
j'voudrais dire quelque chose de très doux

j'pourrais pleurer

# PRENDRE UN VERRE DE BIÈRE MON MINOU

Paroles et musique La Famille Soucy

prendre un verre de bière mon minou  
prendre un verre de bière right trou  
tu prends un verre tu m'en donnes pas  
j'te chante des belles chansons  
j'te fais des belles façons  
donne-moi-z-en don

la vie est affreuse et remplie de chagrin  
pour la rendre heureuse  
y faut boire un p'tit brin  
prendre un verre de bière mon minou  
prendre un verre de bière right trou  
tu prends un verre tu m'en donnes pas  
j'te chante des belles chansons  
j'te fais des belles façons  
donne-moi-z-en don

# ON A DES PATTES DES BELLES OREILLES

Paroles Michel Garneau Musique Edgar Bori

on a des pattes des belles oreilles  
des nez qui hument des yeux qui grouillent  
on a des poils et d'la peau très douce  
on a des griffes et des langues roses

on lèche parfois parfois on mord  
on hurle à la lune en faisant l'amour  
on s'fait écraser par l'autobus  
ou ben on meurt vieux sans avoir rien dit

lilas lilas l'amour est là  
lilas lilas ouvre les bras  
lilas lilas l'amour est là  
lilas lilas ouvre les bras

on peut nous voir parfois ensemble  
on jurerait qu'on parle pour vrai  
des fois on passe on dirait qu'on souffre  
des fois on grogne on dirait qu'on pleure

saoul hier soir saoul le soir d'avant  
saoul encore à soir  
et pis saoul tout l'temps  
saoul hier soir saoul le soir d'avant  
saoul encore à soir  
et pis saoul tout l'temps

prendre un verre de bière mon minou  
prendre un verre de bière right trou  
tu prends un verre tu m'en donnes pas  
j'te chante des belles chansons  
j'te fais des belles façons  
donne-moi-z-en don

on est les plus beaux on est les plus laids  
on est les plus forts on est les plus faibles  
quand on n'a rien on a besoin de tout  
quand on a tout de tout on n'a besoin de rien

lilas lilas l'amour est là  
lilas lilas ouvre les bras  
lilas lilas l'amour est là  
lilas lilas ouvre les bras

lilas lilas l'amour est là  
lilas lilas ouvre les bras  
lilas lilas l'amour est là  
lilas lilas ouvre les bras



# CE SONT

Paroles et musique Edgar Bori

Ce sont ces autres qu'on oublie  
Au nom désert de la finance  
Qu'on jette à pied de leur pays  
Vers d'autres rêves perdus d'avance  
Ce sont des taures plein la télé  
Qui nourrissent notre indifférence

Entre deux reines publicités  
Qui se pavanent d'à qui la chance  
Ce sont des enfants dans les rues  
Baïllonnés à la baïonnette  
Qui n'ont d'amour que la vengeance  
Enrayés à la mitraille  
On ne laisse pas mourir les bêtes  
Comme les humains de la planète

Ce sont des yeux sur le ciel bleu  
Qui vibrent encore aux cerfs-volants  
Apprivoisés pris de poussière  
Brûlés de peau sans autre enfer

Ce sont des rires affamés  
Qui hantent en chœur les nuits d'été  
Ce sont sur un petit navire  
Les perdants de la courte paille  
Dont on dit qu'ils n'ont rien à dire  
Numérotés simple détail  
Ce sont des êtres éliminés  
Par la guerre à la pauvreté

Entre confort et satiété  
Peu d'entre nous relèvent les manches  
Ce sont nos choix dépayés  
Chacun sa vie chacun sa chance  
Qu'il est facile d'abandonner  
De se lasser de la souffrance  
On ne laisse pas mourir les bêtes  
Comme les humains de la planète

Ce sont des yeux sur le ciel bleu  
Qui vibrent encore aux cerfs-volants  
Apprivoisés, frères de poussière  
Brûlés de peau par la misère

On ne laisse pas vivre les bêtes  
On ne laisse pas mourir les bêtes  
Comme les humains de la planète

# JOUAIT TOUS LES JOURS

Paroles Edgar Bori, Gustave et Gaspar  
Musique Edgar Bori, Gustave et Gaspar, Pierre Pagé

Jouait tous les jours  
Riait si souvent  
Ne connaissait rien aux tourments  
Racontait au chat comment dans la lune  
On se berce ou on se noie

Comptait les éclairs  
Craignait le tonnerre  
Orages et lilas  
Traçait dans le sable les chemins  
Qui menaient tout droit chez Merlin  
Vivaient dans ses yeux les soleils  
Le bonheur souvenez-vous le bonheur

Se confiait aux arbres à les embrasser  
Venait flâner à leurs pieds  
Savait demander au vent de se lever  
À cheval sur son cerf-volant

Était enchanté du parfum des fées  
Oranges et lilas  
Tintin ou capitaine Haddock  
Les sorcières, Lustrucru  
Compagnons sillonnant les mers devant Gulliver  
Jamais seul jamais ne se retrouverait seul

Où est passé l'enfant qui ne savait pas s'en faire  
On reste sans nouvelles de ses histoires à dormir debout  
Ne s'est pas vu pousser tenu à raisonner  
Sans seulement se méfier des regards amusés  
Ne s'est pas reconnu autant de défendus  
Sans doute a dû filer sous la porte sans la clef

Tous les deux on sera tous les deux  
Les amis que la vie nous a pris  
Dans nos bras on restera là  
Là là là  
Là là là

# ON NE VOIT PLUS LES ÉTOILES

Paroles et musique Edgar Bori

On ne voit plus les étoiles  
Bientôt ce sera la lune  
On a fermé à clef les portes une à une  
Sans réaliser à force de s'isoler  
Que traînent sur nos visages des rêves abîmés

On en a moins dans le ventre  
Des trous ici et là  
Laissés si on vous le demande  
Par la course aux éclats  
Des heures à s'enrichir  
En échange des dimanches  
Ces heures à s'appauvrir  
Comme pas mal d'abrutis

Alors pourquoi s'en faire  
C'est fête au cimetière  
Si on ne sait pas se faire plaisir  
À quoi bon craindre de mourir  
Et sans risquer, risquer de passer à côté  
À force de s'endurcir on ne plie plus que pour briser

Y en a qui s'aiment dans les déserts  
Tous ceux qui sèment des petits pois verts  
D'autres qui s'aiment à tour de bras  
Ceux qui s'aiment et n'en parlent pas  
Y en a qui s'aiment balourds la nuit  
Qui s'aiment d'amour sans s'enlacer  
D'autres qui s'aiment pour toute la vie  
Et ceux qu'on a déjà semés

Quand viendra le jour où on verra que c'est fini  
C'est pas sorcier faudrait y aller sans trop regretter de nos pas  
Quand viendra ce jour où on verra qu'on ne passera pas  
S'il faut briller pour les amis pour les amis on brillera





# JE PASSE LA VADROUILLE

Paroles Edgar Bori Musique Edgar Bori

Je passe la vadrouille dans ton bistro  
Quand je regarde la lune souvent j'ai le cœur gros  
Le travail sur appel quand t'es débordé  
Ni papiers ni respect ni emploi assuré  
I love you patron I love you mon patron

I love you patron chaque fois que je fais ta vaisselle  
I love you patron toi tu enlignes les demoiselles  
Patron tu fais la vie dure  
À mon échine à mon allure

J'habite les bas-fonds toi le haut des sommets  
Je rentre le menton tu parles d'intérêts  
T'as la grosse voiture, les avions de tracas  
Nos heures supplémentaires  
Tu nous les paies toujours pas  
We love you patron We love you notre patron

We love you patron chaque fois que je fais tes poubelles  
We love you patron je trouve des oui de demoiselles  
Patron jamais on n'verra l'Espagne  
Asservis à tes soirées au champagne

We love you patron la nuit on rêve de cyanure  
We love you patron le jour on barbouille ta figure  
Patron on en a plein l'dos de tes conseils  
Malheureusement c'est toi qui signes notre chèque de paye

Lalalalalalala...

On manque d'été aux flancs de nos pays  
De parler au soleil de goûter aux cocos  
Retrouver la famille du tant doux des amis  
Demain on laisse un mot écrit « Partis »

Lalalalalalala...

Quand je regarde la lune souvent j'ai le cœur gros



# UNE CHALEUR CALICULAIRE

Paroles et musique Edgar Bori

Une chaleur caligulaire  
À se coller la peau  
Comme en transpire toute l'affaire  
Je raconte ce qu'il faut  
La petite était un ange  
Son beau-père un costaud  
Qu'est-ce qu'elle a perdu au change  
Obéissante au chameau

Deux allusions trois menaces  
De ce voleur en crise  
Sans amour elle cède la place  
Et la voilà mal prise  
Moins d'une minute a suffi  
Pensez éternité  
Pour que le buteur crucifie  
Sa proie sur le plancher

Oh hisser haut Oh hisser haut Oh hisser haut Oh hisser haut  
Hisser haut

Souffle court et yeux hagards  
En bavant ferme ta gueule  
Lui enfonça son regard  
Avant de la laisser toute seule  
Mordue et cœur taché  
Remontant son pantalon  
La douce brise horizon  
Portait le mot brisée

Oh hisser haut Oh hisser haut Oh hisser haut Oh hisser haut  
Hisser haut  
Hisser haut

Combien d'autres n'osent plus dire je t'aime  
Près d'un mur enterrées  
À des milliers d'heures d'elles-mêmes  
Ce silence à tomber

Dans la fosse des blessures lentes  
À se cicatriser  
Bien qu'elle soit intelligente  
Coupable reste gravé  
Si elle se pendait ce soir  
La belle d'un tour d'y voir  
Si elle se jetait d'un coup  
Est-ce que ce serait à mon cou...

Oh hisser haut Oh hisser haut Oh hisser haut Oh hisser haut  
Hisser haut  
Hisser haut



# MON BEL AMOUR

Texte Michel Garneau et Edgar Bori Musique Edgar Bori

mon bel amour toute doublée en belle peau  
comment ça se fait qu'y a encore des mots  
qu'on n'ose pas dire qu'on n'ose pas chanter  
ou ben qu'on dit juste pour faire rire

mais moi ma belle ma femelle dorée  
moi quand j'te suce c'est pas pornographique  
toi quand tu me sucés tes dents sont comme des anges  
à genoux sur ma queue pis j'bats des ailes

quand on fourre tranquillement en faisant l'amour  
l'un pour l'autre on est bons comme une vraie famille  
ma sœur mon sexe en fleurs quand on s'met ma douceur  
quand on fait l'amour en fourrant doucement

des fois c'est drôle à mort mais c'pas comique  
des fois c'est fou comme d'l'a marde mais jamais malade comme  
deins'vues  
quand j'prends tes beaux totons dedans ma bouche  
chus comme un p'tit garçon de trois mille ans

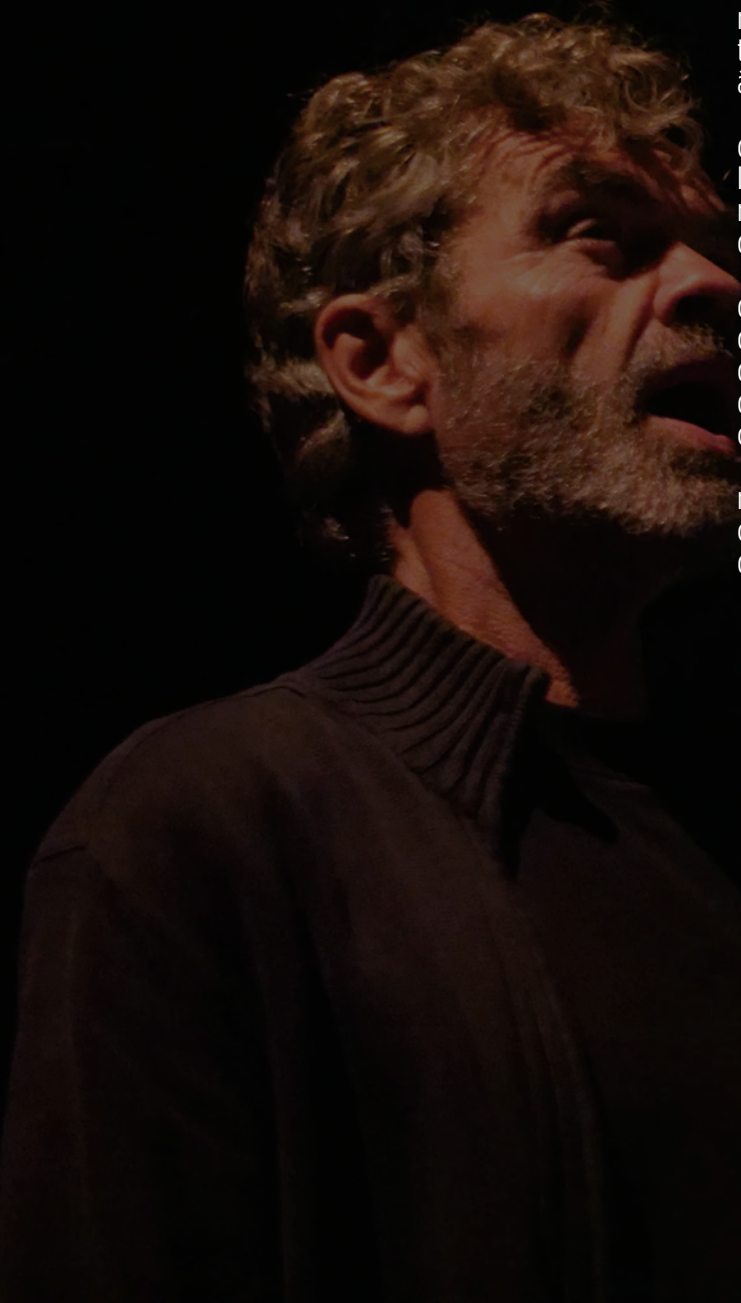
mon bel amour toute doublée en belle peau  
comment ça se fait qu'y a encore des mots  
qu'on n'ose pas dire

pis moi quand j'te lèche des orteils aux narines  
j'sens qu'chus cochon comme les dieux d'amour  
pis quand j'arrive enfin dans ta clairière  
j'me sens comme un érable en érablière

quand j'te pogne les fesses pis que j'te plante  
j'plante don le soleil pis le bonheur avec  
pis quand on s'mange les oreilles à pleines bouches voulues  
c'est aussi l'fun que d'jouer dans' neige enfants

quand tu pars à crier comme une perdrix  
pis qu'on s'attend ben fort pour v'nir ensemble  
quand on crie hostie qu'c'est don bon l'amour  
franch'ment j'aime mieux ça comme communion  
que d'manger des tites tranches de christ sucré

mon amour ma rivière mon infini minou  
mon amour ma rivière mon infini minou  
mon amour ma rivière mon infini minou  
mon amour ma rivière mon infini minou  
mon amour ma rivière mon infini minou



# IL VOULAIT FAIRE LE MONDE

Paroles et musique Edgar Bori

Il voulait faire le monde à sa façon  
Il est parti sans rêves  
Et défilent les fils de son baluchon  
Il fait la grève sous la Grande Ourse pour de bon

Il y a eu les amours, les rencontres, les feux de misère  
Il y a eu les feux de pierres  
Qui font les rimes et les chansons  
Il a cru refaire le monde, on croit tous le monde à notre façon  
Mais le voilà là baissant les bras

Las des hommes, des vipères et des vies de vidanges  
De toute cette terre qui sent pas toujours bon  
Et plus le monde a l'air d'un monde qui se ressemble  
Et moins les hommes sont des hommes de raison

Tu te souviens on voulait tout changer vers un monde meilleur  
Tu te souviens on avait les amis  
Et les rires  
Tu te souviens quand Maurice est parti ailleurs  
On était des amis

On dit que les adultes ne pleurent plus  
Qu'il faut savoir grandir  
Si grandir c'est accepter qu'on ne se parle jamais plus  
Je ne veux plus  
Je ne veux plus

Laisse-moi partir au bord de la mer avec toi  
Tout doucement bercé par le vent  
Et le bruit de l'eau  
Redonne-moi un bout de souvenir  
Redonne-moi mon manteau

C'est le bout d'un soleil qui se couche  
Un soleil qui s'éteint  
Les nuages et la brume nous enroulent  
Je n'y vois plus très bien

Mais l'été reviendra sous un ciel en étoiles  
Mais l'été souviens-toi  
Mais l'été et le vent dans les arbres sous la lune  
Cyrano, Cyrano



# QUAND JE VIVRAI

Paroles Michel Garneau et Edgar Bori  
Musique Christian Frappier

quand je vivrai avec tout l'monde  
que toute peur s'ra vieille histoire  
toute occasion s'ra partagée  
quand je vivrai avec tout l'monde  
c'est que la chance ne s'ra plus chance  
elle sera raison

quand nous vivrons avec tout l'monde  
c'est que le monde y s'ra famille  
que les frères s'ront voisins  
quand nous vivrons avec tout l'monde  
nous n'aurons jamais fini  
de nous aimer

quand je vivrai avec tout l'monde  
je sais que nous s'rons orgueilleux  
nous s'rons heureux de commencer  
quand nous vivrons avec tout l'monde  
c'est que la chance sera facile  
à chance égale de pardonner

quand nous vivrons  
mais quand ?  
le monde sera famille  
les frères seront voisins  
et nous n'aurons jamais fini de nous aimer

quand j'irai vivre avec tout le monde  
nos chansons seront toutes faisables  
ni toi ni moi n'aurons plus d'ombres  
quand nous vivrons avec tout l'monde  
chaque mot de notre langage  
sera le poème de tous

quand nous vivrons  
avec tout le monde  
et nous vivrons



**Conception et réalisation**

Edgar Bori

**Piano, guitares, percussions**

Jean-François Groulx

*Piano – Jouait tous les jours et Mon bel amour*

*Guitare – Une chaleur caligulaire*

*Percussions – Je passe la vadrouille*

Edgar Bori

**Enregistrement, mixage, gravure**

Louis Morneau / TrueSound Mastering

**Graphisme**

Stéphan Lorti (Haus Design)

**Photos**

Luc Tremblay, Cathie Bonnet

**Révision et correction**

Diane Boucher

Enregistré au Théâtre Outremont lors du tournage du film *Dialogues pour un homme seul*, réalisé par Jean-Pierre Gariépy et inspiré du spectacle *Garneau/Bori* créé en France en 2017 sous la houlette du metteur en scène Michel Bruzat

**Éditions**

Éditions Bori, sauf *Prendre un verre de bière mon minou* :  
La Famille Soucy e.n.c

**Production**

Productions de l'onde



Productions de l'onde 2021

[www.productionsdelode.com](http://www.productionsdelode.com)

[www.bori.com](http://www.bori.com)

- |    |   |      |
|----|---|------|
| 1  | J'APPRENDS                                | 2:22 |
| 2  | LES AMANTS S'ABRILLENT ET SE DÉSABRILLENT | 4:33 |
| 3  | TU M'AS LAISSÉ UN TAPIS                   | 4:03 |
| 4  | LA VIE EST GRANDE ET LE TEMPS RÈGNE       | 2:20 |
| 5  | PRENDRE UN VERRE DE BIÈRE MON MINOU       | 1:21 |
| 6  | ON A DES PATTES DES BELLES OREILLES       | 2:51 |
| 7  | CE SONT                                   | 4:22 |
| 8  | JOVAIT TOUS LES JOURS                     | 4:55 |
| 9  | ON NE VOIT PLUS LES ÉTOILES               | 3:42 |
| 10 | JE PASSE LA VADROUILLE                    | 2:57 |
| 11 | UNE CHALEUR CALIGULAIRE                   | 4:52 |
| 12 | MON BEL AMOUR                             | 3:50 |
| 13 | IL VOULAIT FAIRE LE MONDE À SA FAÇON      | 4:46 |
| 14 | QUAND JE VIVRAI                           | 4:11 |

